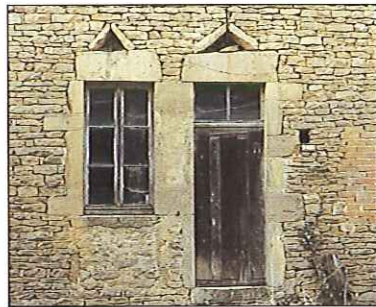




Façades composées à percements ordonnancés

L'architecture urbaine (villes, bourgs et villages) s'est appliquée à développer le modèle classique de la façade "ordonnée", quelle que soit l'occupation des pièces d'habitation.



L'ordonnement consiste à organiser et composer la façade par le jeu répétitif et régulier des percements.

La juxtaposition des façades ordonnées crée l'unité paysagère des rues et des places des bourgs et des villages.

Un certain nombre d'éléments communs apparaissent à la comparaison des différents types de façades : la simplicité du plan-façade, il n'y a pas de forts reliefs, ni de "décrochés", ni d'ouvrages compliqués, l'ensemble de la façade est traité de manière uniforme et régulière, sans mélange de styles, l'encadrement des baies est exprimé par la pierre ; l'essentiel des façades est enduit.



L'organisation des percements répond à une composition qui prend en compte un certain sens de l'apparat.

La majorité des baies est de proportion plus haute que large et la proportion des grands porches s'inscrit en général dans un carré.



La régularité des détails, pierres taillées, encadrement de baies, bandeaux entre étages, corniches sous l'égout de toiture détermine des architectures "abouties" parfois difficiles à modifier.

Il est très délicat de modifier une façade ordonnée.

Aujourd'hui

La tendance générale porte moins sur "l'apparat", l'aspect de la maison que sur une fonctionnalité totale. La façade se banalise, sur un modèle quasi universel.

A défaut d'utilisation des matériaux du terroir, la simplicité du volume et le respect des pentes de toiture assurent la continuité du bâti aux abords du village. La teinte de l'enduit et la couleur des menuiseries contribueront à l'insertion dans le paysage.



Façades

Avant toute modification de façades anciennes, il faut analyser le "style" de la construction,

S'agit-il :

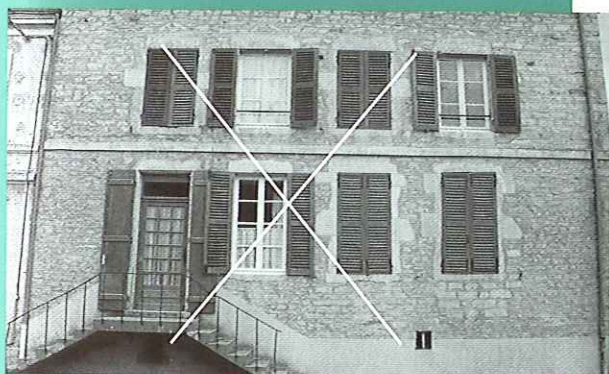
D'une façade à percements "ordonnés" ?

D'une façade à percements diversifiés ?

D'une façade très peu percée ?

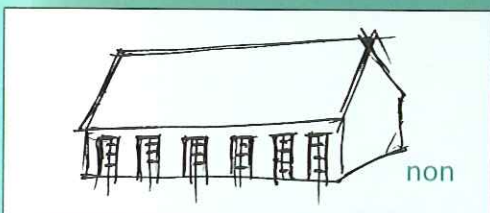
D'un mur pignon ?

ATTENTION : ne jamais dépouiller les façades des maisons de bourgs et de villages lorsqu'elles sont composées et construites pour être enduites.



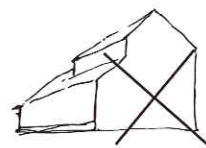
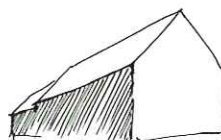
aujourd'hui

Il faut éviter l'importation de styles étrangers à la région, notamment le style "chalet" avec le pignon débordant et les larges balcons. De même les façades toutes ouvertes de portes fenêtres : si elles sont une réalité côté cour ou jardin, elles sont à éviter, systématiquement côté rue.



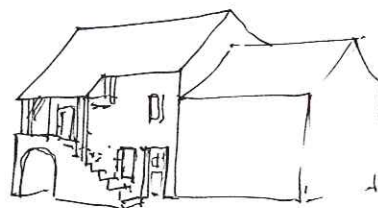
recommandations

Le respect de l'identité locale passe en premier lieu par l'identification de la construction. Il faut ensuite respecter la simplicité des volumes, constitués le plus souvent à partir de façades organisées sur un seul plan, sans "décrochés".



Seuls les escaliers extérieurs de certaines maisons (les maisons de vignerons, le plus souvent) s'implantaient devant le plan-façade, en saillie sur la rue.

Ils étaient parfois abrités par un prolongement du toit.



Ce jeu de façades est percé de manière aléatoire, en fonction des usages intérieurs ; on peut ajouter un percement, mais en cherchant à laisser dominer les pleins qui caractérisent ce type d'architecture.



Cette façade est ordonnée : on évitera toute altération de la régularité actuelle des percements. De plus cette façade est faite pour être enduite et le rester. Ainsi les encadrements de pierre sont-ils mis en valeur.

pignon aveugle traditionnel



Un mur pignon, est considéré traditionnellement comme une façade secondaire ; tout percement nouveau doit rester modeste et laisser dominer la maçonnerie.

